



LA MAIRIE DES BATIGNOLLES

LA PREMIÈRE MAIRIE DU 17ÈME, UN GÂTEAU DE SAVOIE TROP FRAGILE...

La première mairie des Batignolles (en tant qu'édifice public bâti à la seule fin d'abriter l'ensemble des services de l'administration municipale, ainsi que les salles d'apparat) fut inaugurée le 21 octobre 1849, en présence du prince Napoléon, futur Napoléon III, soit onze années avant le rattachement à la Capitale.

A cette occasion, il y eut un banquet de 400 couverts, un grand bal et un feu d'artifice.

Dessiné par l'architecte Lequeux, Grand Prix de Rome, qui avait auparavant construit l'église Sainte-Marie des Batignolles et l'actuel théâtre Hébertot, ce bâtiment volumineux avait finalement coûté près d'un million de francs, un record absolu pour l'époque.

Pierre de taille, haute fenêtre à chapiteaux triangulaires, pilastres corinthiens, consoles, avant-corps formant péristyle, immense campanile surmonté d'une grande horloge à quatre cadrans et d'une tourelle néoromantique, il ne laissait pas indifférent, les uns s'extasiant, les autres le trouvant ridicule.

La salle des Mariages fut inaugurée le 27 avril 1850 ; on y célébra ce matin-là l'union de deux jeunes gens originaires des Batignolles : M. Bergerat, maçon, et Melle Grimeller, nourrisseuse de bétail.

Au moment de l'extension des limites de Paris, le 1er janvier 1860, la mairie des Batignolles devint tout naturellement celle du 17e, et son Maire, Auguste Balagny, le 1er Maire de l'arrondissement.

Surnommé « le baron Haussmann des Batignolles », Balagny fut certainement le maire le plus actif de son siècle. On lui doit une politique urbanistique,

mais aussi culturelle, extraordinaire.

Ayant perdu son mandat à la chute de Louis-Philippe, il fut réélu triomphalement en 1850 et resta en poste jusqu'en 1870.

Mais revenons à la mairie ; Lequeux avait-il vu trop grand, trop vite?... Ce fameux campanile qui avait donné à l'édifice son surnom de gâteau de Savoie menaçait de s'effondrer depuis trop longtemps lorsque l'on trouva plus prudent de le raser purement et simplement, en 1952.

L'arrêt de mort de l'ensemble du bâtiment était ainsi en quelque sorte signé. La démolition se fit en mars 1970 et, le 4 décembre 1972, ouvrait la toute nouvelle mairie, inaugurée officiellement le 10 janvier 1973.

Hélène Clairvoyant-Forest

Vice-présidente de PARISTOIRE

Illustration : la rue Balagny, aujourd'hui rue Guy-Môquet, vue depuis l'avenue de Clichy. On reconnaît, à gauche, l'entrée de la cité des Fleurs.

Cet hommage d'une rue à Auguste Balagny, premier Maire du 17e arrondissement, fut décidé l'année même du décès de l'édile, en 1896. Le changement de nom date de 1945, c'est-à-dire du moment où il fut possible de célébrer les grands Résistants parmi lesquels on peut citer aussi Jacques Bingen ou Jacques Kellner.

On peut noter que cette carte postale des années 1900 est considérée comme très rare par les collectionneurs.

1830 À 1968

JOURS TRANQUILLES À L'OMBRE DU CAMPANILE

Pendant plus d'un siècle, les quatre cadrans de l'horloge du campanile de la mairie du 17^e ont accompagné la vie des habitants des Batignolles. Elles marquaient les points cardinaux de l'arrondissement.

Le mariage de la fille du président Coty

1830

La première mairie du village des Batignolles - devenu commune à part entière sous Charles X - est installée dans des locaux provisoires, 54 rue des Batignolles, puis transférée au 50, rue des Dames.

1849

Dessinée par Paul-Eugène Lequeux, l'architecte de Sainte-Marie des Batignolles, la nouvelle mairie est inaugurée le 21 octobre, en présence du maire, M. Droux, du préfet de la Seine et du préfet de police. Le prince Napoléon, colonel de la Garde nationale, futur président de la République et futur empereur des Français, assiste à l'inauguration.

1868

Pétition pour transférer la mairie place Malesherbes.

1929

Projet de surélévation des deux bâtiments de la mairie.

1940

Le 13 novembre, cinq mois après l'armistice, le préfet de la Seine juge qu'il est urgent de reconstruire la nouvelle mairie dans le cadre des «grands travaux destinés à favoriser la reprise de l'activité économique et à remédier au chômage». Il demande au maire, Louis Vitrant, de lui fournir la liste de ses besoins.

1940

Dans sa réponse, le 29 novembre, le maire, expose ses objections : «Convient-il de reconstruire la mairie alors que des opérations de guerre subsistent (mot biffé : «se multiplient») dans la région parisienne ?

Convient-il de reconstruire la mairie à l'emplacement actuel qui est excentrique (sic) ou de rechercher un emplacement au cœur même de l'arrondissement ?» Souhaitant le gel des crédits prévus - 23 millions de francs - en attendant d'autres études, Louis Vitrant invite la préfecture à «voir les choses sur une base plus grande, plus moderne plus en rapport avec les aspirations des habitants du 17^e». Pour lui, la mairie doit être un «ensemble» ayant un caractère «d'unité de style» adapté aux 221 346 habitants de l'arrondissement, au lieu du rafistolage d'un bâtiment construit en 1849 pour 26 000 âmes.

1941

En janvier, Louis Vitrant évoque la question du chômage. «Convient-il de prévoir des locaux définitifs pour un service essentiellement temporaire ? interroge-t-il. Le chômage est une plaie sociale, mais il a heureusement un caractère temporaire. Les causes qui ont déterminé le chômage qui sévit depuis cinq ou six ans commencent à être assez nettement définies. On peut penser que le chômage ira, quelque jour, en diminuant, puis disparaîtra.»

1941

En juillet, les architectes de l'opération indiquent au maire de l'arrondissement que leur projet de reconstruction a reçu l'approbation des services de la Ville. Sans suite.

1952

Le campanile, qui menace de s'effondrer, doit être rasé. La cloche est pieusement conservée.

1955

L'architecte de la ville admet que le projet initial de 1941 n'est pas «réalisable dans la conjoncture actuelle». Richard Baret, le maire d'arrondissement, propose d'autres solutions : la construction d'une mairie neuve à un autre point de l'arrondissement, en particulier dans le cadre de la construction d'une cité administrative «sur un vaste plateau au-dessus de la gare des Batignolles», le réaménagement et l'agrandissement de la mairie actuelle ainsi que la construction d'une annexe à proximité.

1957

La construction d'une mairie annexe est envisagée sur un terrain situé entre la rue Boursault et la rue Mariotte. Richard Baret penche plutôt pour

la construction d'un «bâtiment neuf de style moderne».

1960

Le Conseil municipal, dans sa séance du 31 mars, demande d'approuver les conclusions du préfet de la Seine qui reprennent les propositions de Richard Baret, c'est-à-dire l'aménagement de grands espaces du premier étage en salles de réception, salle des fêtes, salle de mariages.

1964

Une délibération du mois de mars prend le projet en considération.

1965/1966

Le conseil municipal adopte par délibération des 23/24 décembre 1965 et 19 décembre 1966 le principe de la reconstruction de la mairie.

1967

Les crédits sont ouverts.

1968

Premiers travaux.

1970

En mars, démolition de l'ancienne mairie. Pendant la construction, de 1968 à 1972, les services municipaux sont provisoirement installés porte de Clichy, au 2 boulevard Berthier.

1972

Ouverture au public de la nouvelle mairie construite par les architectes Favre et Burc le 4

décembre.

1973

Inauguration de la mairie le 10 janvier en présence, notamment, de Jean Verdier, préfet de la Seine, de Bernard Lafay, conseiller de Paris et de François Missoffe. Hommage du maire, Abdon Casso, à son prédécesseur Richard Baret. Bernard Lafay, dans son discours, parle de la démocratie de proximité : «*Nous sommes entrés dans l'ère d'une civilisation technique et administrative qui multiplie les tâches des responsables des intérêts communs*».

Dossier Lucien Maillard

